

Dossier théorique à l'attention des professionnels  
de la jeunesse à propos du roman pour adolescents

## **Premières fois**

Un texte de Florence Ducatteau et Joëlle Van Hee  
sur les premières relations sexuelles  
dans le cadre du programme EVRAS

## Présentation du dossier

Madame, Monsieur,

Écrivant pour la jeunesse et étant éditées, ensemble et séparément, depuis plus de quinze ans, nous avons voulu créer un roman concernant les premières relations sexuelles des adolescents. C'est ainsi que « Premières fois » est né.

Ce texte, de par les thématiques qu'il aborde, est directement dans la ligne du plan Evras.

Vous trouverez ci-après :

- un développement des thématiques du roman,
- un résumé du texte, une explication de l'importance de son aspect littéraire ancré dans l'actualité et utilisant le langage des adolescents, une argumentation concernant le choix de sa fin ouverte, ainsi que quelques avis et deux lettres de jeunes lecteurs.
- une description des différentes animations déjà menées par un des auteurs dans une école bruxelloise et un planning familial ainsi que l'avis de différents acteurs de terrain ayant utilisé le roman avec des adolescents (professeur, psychologue, animateur de planning, conseiller conjugal, parent d'adolescent).
- une description d'autres animations possibles dans d'autres cadres.
- une argumentation plus étoffée.
- Les biographies des deux auteurs et les références de leurs sites internet.

Nous espérons que notre travail vous intéressera et pourra, grâce à vous, ouvrir la parole dans certains cercles sur des sujets propres à l'adolescence et liés à la vie affective et relationnelle dont nous savons qu'ils retiennent toute votre attention.

Florence Ducatteau et Joëlle Van Hee

*« Je conseillerais ce livre aux jeunes et aux parents  
pour les aider à parler plus ouvertement sur le sujet »  
(jeune fille ayant participé aux animations décrites ci-après)*

*« Les ados et leurs parents ont besoin d'histoires comme celles-ci  
qui les aideront et les accompagneront  
dans un moment de la vie tellement important : la première fois »  
(mère d'adolescente)*

## Thématiques

Si notre roman relate l'histoire d'amour de deux adolescents (ce qui passionne les jeunes), il touche également à plusieurs thèmes qui nous semblent fort importants :

- Histoire familiale sur quatre générations avec évocation de la façon dont la relation amoureuse a pu se passer aux différentes époques concernées.
- Ancrage historique principalement belge et français (méconnus des adolescents), depuis 1900 jusqu'à maintenant, avec des événements tels que la découverte de la contraception chimique, de l'échographie, la légalisation de l'avortement, les détracteurs de cette loi...
- Ancien secret de famille qui continue à avoir des implications sur les générations actuelles et qui a orienté toute la vie (fictive) d'un des personnages.
- Mal-être à l'adolescence, crise, timidité, blues, manque de confiance en soi, et en ce corps qui change tant.
- Difficulté pour les adolescents de mettre leurs limites lors d'une première relation sexuelle (Est-ce trop tôt ? Suis-je prêt(e) ? Va-t-on utiliser un préservatif ?)
- Relations virtuelles et sites pornographiques qui modifient l'approche de soi et de l'autre.
- Question de la communication dans une famille. Comment aborder un sujet lourd et angoissant surtout s'il est lié à la sexualité et à la procréation ?
- Grossesse non désirée d'une adolescente et interrogation quant à l'avortement.
- Description de différentes réactions d'hommes, de femmes et de couples. Ainsi que de la communication qu'ils mettent en place entre eux.
- Difficultés de certaines relations mères/filles.

Ce roman peut être la porte d'entrée pour évoquer chacun de ces thèmes selon les questionnements propres aux lecteurs, qu'ils soient adolescents ou adultes.

## Résumé du roman « Premières fois »

Élodie, une adolescente timide et mal dans sa peau, est secrètement amoureuse du beau Ianis, un jeune homme très séducteur. Des goûts communs vont les amener à chatter sur Facebook. À l'école, Ianis continue cependant à ignorer la jeune fille. Élodie accepte la situation, préférant une 'relation virtuelle' avec Ianis plutôt que pas de relation du tout. Mais lorsqu'ils se retrouvent au festival Werchter, Ianis entoure la jeune fille d'attentions et réussit à l'entraîner dans sa tente pour la séduire. Cette première fois est douloureuse et mal vécue par la jeune fille qui n'ose néanmoins pas se refuser de peur d'être rejetée. Après le festival, la jeune fille décide de bloquer son accès Facebook au jeune homme.

Un mois plus tard, Ianis et Élodie se retrouvent dans le même stage de photographie. Là, en dehors de leur contexte scolaire et de l'image qu'ils veulent donner à leurs copains de classe, ils réapprennent à se connaître. Ianis tombe progressivement amoureux d'Élodie. Ils s'aiment à nouveau, mais cette fois, Ianis est sincère et très attentif à Élodie, qui est consentante. Quand la jeune fille, quelques semaines après le stage, le repousse (elle bloque à nouveau son GSM et son accès sur les réseaux sociaux), le jeune homme ne comprend pas et vit son premier chagrin d'amour. Si Élodie replonge, c'est parce qu'elle réalise qu'elle est enceinte. Le soutien de sa grand-mère va lui permettre de se confier à sa famille. Elle fera aussi le choix d'en parler à Ianis. Dans un premier temps, le jeune homme fuit. Mais il se raviserait et sera présent lors du rendez-vous que la jeune fille a pris au planning familial pour discuter des possibilités qui s'offrent à elle, à eux...

En parallèle avec l'histoire d'Élodie et de Ianis, le lecteur suit le parcours de la mère d'Élodie, une femme moderne qui vit seule après avoir connu pas mal d'histoires amoureuses ; ainsi que celui des grands-parents de la jeune fille, engagés dans la création des premiers plannings. En lisant la lettre d'adieu de son arrière-grand-mère morte suite à une septicémie provoquée par un avortement clandestin, Élodie découvre le secret de famille à l'origine du choix de vie de sa grand-mère. Cette révélation trouve un écho – qui fait sens – dans l'histoire d'Élodie.

### Une fin ouverte

Nous avons bien entendu voulu éviter tout point de vue moralisateur. Nous avons également choisi une fin ouverte, car elle laisse le soin au lecteur d'imaginer la décision prise par les deux jeunes. Cette fin titille la réflexion et provoque la discussion entre les adolescents. Les débats auxquels nous avons assisté durant les animations en sont la preuve.

*Je n'ai pas aimé « la fin, car je voulais en savoir plus » (jeune homme)*

*« ... comme il n'y a pas de fin, c'est mieux de voir ce que pensent les autres » (jeune fille)*

Tous les avis d'élèves repris dans ce dossier ont été récoltés de façon anonyme à l'Institut de la Sainte Famille de Schaerbeek (excepté les deux lettres copiées ci-après) lors du projet d'animations que nous vous présentons au chapitre « Expérience ». Ces

extraits ont été copiés sans modification, hormis quelques corrections purement orthographiques.

### Une œuvre littéraire

Ce roman n'est pas un ouvrage didactique (même s'il peut être utilisé comme tel et c'est pour cela que nous vous le proposons plutôt qu'à des éditeurs classiques). Il est d'abord et avant tout une œuvre littéraire de fiction. Il intéressera donc également les professeurs de français qui y trouveront une écriture moderne qui interpelle directement les adolescents d'aujourd'hui.

*« C'est le texte le plus actuel que j'ai lu, le plus en phase avec la réalité des ados. Même si c'est différent dans ma société d'origine parce qu'il y a beaucoup plus de contrôle social » (jeune fille)*

*« J'ai aimé le fait que le texte touche vraiment notre tranche d'âge, on arrive vraiment à rentrer dans la fiction. » (jeune fille)*

*« Je l'ai passé à une amie. Elle l'a commencé à minuit en se disant, je lis deux ou trois pages pour voir le style, mais elle n'a pas pu s'arrêter et a tout lu jusqu'à trois heures du mat. » (jeune fille)*

Nous avons voulu écrire un texte à plusieurs voix bien reconnaissables afin de marquer les époques et de permettre une facilité d'identification des jeunes lecteurs aux deux héros actuels. Vous trouverez au chapitre suivant quelques fragments du texte illustrant cette décision.

L'ouvrage a trouvé un écho fort positif auprès de la grande majorité des jeunes lecteurs :

*« Je me suis personnellement reconnue dans les détails, les vues et revues de photos sur facebook, l'écoute de la musique Back to Black d'Amy Winehouse et éteindre le téléphone par orgueil. » (jeune fille)*

*« J'ai énormément apprécié la manière dont les trois femmes du même sang ont été démarquées au niveau de leur mentalité. Je lie ça à l'époque, la génération et à l'évolution de la société." (jeune fille)*

*« J'ai trouvé formidable qu'on ait le point de vue des deux sexes pour que les garçons et les filles puissent s'intégrer facilement » (jeune fille)*

*« J'ai réellement tout aimé, ce livre est certainement l'un des plus beaux livres que j'ai jamais lu. J'ai pu en effet m'intégrer très rapidement dans la peau du personnage (Élodie). Ce que j'ai aimé c'est que l'histoire était basée sur l'Histoire. » (jeune fille)*

En tant qu'auteurs jeunesse, nous sommes habituées à faire des animations dans les écoles et les bibliothèques. Nous y rencontrons les adolescents. Nous sommes

également chacune mères d'enfants qui atteignent l'âge adulte. Nous nous sommes appuyées sur nos diverses expériences pour écrire ce texte et pouvons donc être invitées à rencontrer les lecteurs autour de ce livre pour leur apporter un autre point de vue sur le travail fait par les accompagnants scolaires et extrascolaires des jeunes.

### Fragments du texte « Premières fois »

Voici quelques extraits significatifs :

L'état d'esprit d'Élodie (17 ans) face à sa mère et la façon dont celle-ci approche sa fille :

«... Ma mère était toujours dans ma chambre. J'ai remis mes écouteurs et j'ai éteint la lumière. Histoire de lui faire comprendre que je voulais être seule. Elle a soupiré. Elle n'est pas partie, elle a rallumé et est venue s'asseoir sur mon lit. Je n'aime pas quand elle s'incruste comme ça chez moi. C'est peut-être sa maison, mais c'est *ma* chambre ! Ça m'énerve ! Elle s'est tournée vers mon bureau. Elle s'est mise à tripoter mes affaires et à feuilleter mes livres – je déteste ça ! – pour faire semblant de rien avant de me faire la conversation. Elle ne se rend même pas compte qu'elle la fait toujours seule, sa conversation. « Alors ma chérie, tout va bien ? On devrait discuter un peu plus souvent, tu ne trouves pas ? J'aime bien discuter avec toi. À propos, comment ça va à l'école ? » Ça commence toujours comme ça. Et ça finit toujours par : « On pourrait parler des garçons aussi ? » À croire qu'il n'y a vraiment que ce sujet qui l'intéresse. Que je souffle, que je hausse les épaules ou que je lui tourne le dos, ça ne change rien, elle continue sa conversation toute seule. « Il y en a bien un qui te plaît, non ? Belle comme tu es, tu as certainement un petit ami. » Non ! Je n'ai pas de petit ami ! Je n'en ai jamais eu !... »

Extrait du testament de Ghislaine (fictivement daté en 1934) à sa fille Yvette (grand-mère d'Élodie):

« ...Quand j'ai réalisé que je portais l'enfant de Marcel, j'ai été traversée par les sentiments les plus contradictoires. Ma toute première pensée, pardonne-moi ma princesse, a été pour Marcel. J'ai eu envie de courir le rejoindre. Il aimait tant la vie, comment prendrait-il la nouvelle ? Mais j'ai vite réalisé que c'était une sottise pensée. Marcel m'avait quittée. Avait-il eu le choix ? Perdre sa réputation est une chose, mais entraîner celle des autres, de son oncle, de sa famille, de ma famille, dans la même boue, en est une autre. Ma deuxième pensée, pardonne-moi encore ma princesse, a été pour cette petite vie qui s'était accrochée en moi. Ce petit ange qui flottait entre ciel et terre, cette ombre chinoise qui ondoyait sous le parchemin de mon ventre et qui traçait, par petites touches, le visage, les mains, la silhouette de cet homme que j'avais tant aimé. C'est toi, ma princesse, qui m'as fait comprendre que je n'avais pas le choix. Il te fallait une famille honorable, un père, une mère qui t'aiment et un avenir. Je ne pouvais t'offrir la honte, le mépris des autres et la tristesse de ton père. Et puis, que serait-il devenu ce petit ange né pour être jeté à la rue avec sa traînée de mère ? Ton père n'aurait pu survivre à un tel déshonneur. Et moi, ma douce Yvette, je n'aurais pas supporté l'idée d'être séparée de toi. Quelle ironie ! Il faut bien que je te quitte à

présent. À jamais. Comme je le regrette... Dieu m'a punie. Punie par où j'ai péché. Mon Dieu que j'ai mal. (...)

C'est la bonne qui m'a donné l'adresse d'une faiseuse d'anges. Faire un ange, c'est exactement ce que je voulais : empêcher mon petit ange de quitter son paradis et de mettre le pied sur cette terre qui ne voulait pas de lui. Laisser ma jolie marionnette chinoise dans l'ombre. Si elle voyait la lumière du jour, toute une famille allait sombrer dans la nuit. Je voulais qu'elle reste à jamais en mon sein, en mon cœur. La réalité a été beaucoup plus brutale. Ce n'est pas seulement mon ange que la sagefemme a fait passer, c'est ma vie qu'elle a laissé s'écouler entre mes jambes, c'est la mort qu'elle y a injectée à grands coups de poire. Elle m'a rempli le ventre de décoctions à l'armoise, à la sauge. Des philtres qui me brûlent encore les boyaux, qui m'arrachent les entrailles. Elle a noyé mon ange dans de l'eau de javel et l'a achevé avec une aiguille à tricoter. Mon sang s'est mêlé au sien, n'a pas voulu le lâcher. Et puis la putréfaction a pris sa place dans mon ventre. Il n'est pas de mots pour dire ma douleur, elle est insupportable... »

Extrait d'un dialogue entre Élodie et Ianis. Le jeune homme vient d'avouer à Élodie qu'il l'aime. Il ne sait pas encore qu'elle est enceinte :

« Élodie se blottit dans ses bras et laisse son chagrin s'écouler. Ianis enroule ses bras autour d'elle et la serre contre lui, attendant qu'elle cesse de pleurer. Au bout d'un moment, elle se redresse et sèche ses yeux d'un geste vif.

- Je ne veux pas te perdre...

- Pourquoi tu dis ça ? Tu ne me crois pas ? Tu penses que je me fous de toi ? C'est pour ça qu'tu me nies ? Je t'aime, Élodie ! Faut que tu imprimes ça sur ton disque dur. Elle tire nerveusement sur sa manche pour l'enrouler autour de ses doigts.

- On aurait dû... on aurait dû faire attention. Merde !

- Attention à quoi ?

- On aurait dû utiliser un préservatif, fait-elle d'une toute petite voix.

Ianis repousse doucement Élodie pour la regarder dans les yeux. Son regard est soudain absent, étrangement glacial.

- Quoi ?

- Je suis enceinte.

- *Bullshit !* Tu déconnes ? Dis, tu déconnes ? Tu veux me foutre la trouille ou quoi ?

- J'suis pas vraiment d'humeur...

- Mais tu prends pas la pilule ?

- Non...

- Pourquoi tu l'as pas dit ? Merde !

- Pourquoi tu l'as pas demandé ?

Ianis plante son regard vide au fond d'une tache sombre sur la photo en face de lui. Il ne sait pas pourquoi, il se met soudain à penser à Manu. Il a envie de prendre ses jambes à son cou, et de fuir, fuir pour retrouver ses potes. Il relâche doucement son étreinte. Élodie n'ose pas bouger. Voilà, pense-t-elle, je vis les derniers moments de mon amour. Adieu Ianis. Moi aussi je t'aime. Et je t'aimerai toujours. Ça y est, je commence à tomber, j'ai le vertige, mon cœur se serre et je glisse, je n'y peux rien, je vais couler. Je n'ai plus rien à quoi m'accrocher. C'est mieux ainsi... J'ai mal. Mon cœur me fait si mal. Il brûle... »

Si notre projet vous intéresse, n'hésitez pas à nous demander de pouvoir lire l'entièreté du texte.

### Expérience

Nous ne vous proposons pas « Premières fois » sans l'avoir testé.

Notre roman a notamment fait l'objet d'une série d'animations dans trois classes de la section secondaire de l'Institut de la Sainte Famille de Schaerbeek dirigé par madame Beckers. Ces animations ont été initiées par Madame Baudart (professeur de français) et Monsieur Foguette (professeur de psychologie) de la Sainte Famille ainsi que par Mesdames Véronique Pierson et Sabine Vandamme et Messieurs Mario Alu et Pascal Lucion du planning familial Bureaux de Quartiers de Schaerbeek et entrent dans le cadre du programme EVRAS. En 2013, nous avons ainsi eu l'occasion de faire lire à une cinquantaine d'élèves de cinquième qualification « agent d'éducation » (âgés de 17 à 19 ans) le manuscrit « Premières fois » et avons pu travailler avec eux sur le roman pendant plusieurs heures. La toute grande majorité des élèves de ces classes est de confession musulmane. (Nous profitons de cette présentation pour encore remercier tous les participants à ce projet qui s'est avéré fort fructueux).

### Description du projet à l'Institut de la Sainte Famille

Le projet s'est déroulé en plusieurs étapes échelonnées entre septembre et décembre 2013. Il a été réitéré en 2014-2015 et sera reconduit en 2015-2016 :

- 1- Geneviève Baudart (professeur de français) travaille avec ses élèves de cinquième qualification « agent d'éducation » sur l'autobiographie et leur fait lire « Premières fois ».
- 2- Florence Ducatteau vient deux heures dans chaque classe pour présenter son travail d'auteure, discuter du manuscrit « Premières fois », faire remplir un petit questionnaire anonyme à ce sujet et faire un atelier d'écriture sur la description d'une personne marquante (de façon positive ou négative) dans la vie de chaque élève.
- 3- Véronique Pierson, Sabine Vandamme, Mario Alu et Pascal Lucion accueillent les élèves des trois classes sans leur professeur au planning Bureaux de Quartiers (ce changement de cadre et l'absence de leurs référents scolaires habituels permettant une autre liberté de parole) pendant deux fois une heure trente. Ils affichent l'arbre généalogique de l'héroïne, ce qui permet une mise en relation avec les événements historiques marquants. Les élèves sont invités à créer les « blasons » des deux héros principaux (quatre mots symbolisant leur vécu ancien, actuel et espéré. Les animateurs se sont rendu compte que l'outil roman était « à mille lieues » de la culture majoritaire dans l'école et que de nombreux élèves désiraient partager leurs interrogations sur les différences entre les

réactions dans leur famille et celles décrites dans le roman. Ils ont ensuite élaboré leur propre blason en petit groupe et ont découvert avec étonnement et plaisir des points de concordance dans leurs familles tels l'importance de la religion et de l'école comme facteurs de socialisation positive et de transmission de valeurs de respect. Ils ont évoqué le fait que même s'ils ont pu croire être très différents les uns des autres, ils se trouvent quantité de points communs.

4- Geneviève Baudart demande aux élèves qu'ils écrivent la critique du roman « Premières fois ». Voici quelques extraits des critiques :

*« Je trouve tout simplement génial que [les auteures] aient fait un livre de ce genre, c'est magique. [...] Dans la vie de tous les jours, il y a beaucoup d'adolescents confrontés à cette situation, et qui ne savent pas forcément en parler avec leurs proches pour des principes religieux ou non. Ce roman peut être rassurant pour eux. Et pour d'autres, c'est préventif. » (jeune fille)*

*« Je suis une adolescente issue de l'immigration et chez moi parler de ce sujet est vraiment tabou, mais chez Élodie, ce sujet est naturel, comme les autres. Ça fait du bien de rentrer dans la peau du personnage principal. » (jeune fille)*

*« J'ai beaucoup aimé, car c'est la première fois qu'une histoire d'un manuscrit parle plus aux élèves qu'au professeur. C'est ce qui m'a laissé le lire avec envie et plaisir. » (jeune homme)*

*« Lorsque j'ai lu ce manuscrit, j'ai tout de suite été plongée dans l'histoire, dans la vie de famille. Une fois commencé, je ne pouvais plus m'arrêter. Élodie est mon personnage préféré, car j'aime sa timidité. Je me suis légèrement identifiée à elle, adolescente, fan de mangas, ayant sa petite bulle que rien ni personne ne peut rompre. Florence Ducatteau et Joëlle Van Hee ont fait un travail remarquable et tellement réaliste. » (jeune fille)*

#### Avis des animateurs et des professeurs

Lettre de Madame Geneviève Baudart :

*Professeure de français au troisième degré de l'enseignement technique, je suis convaincue que la littérature est un des moyens privilégiés d'observer, de critiquer notre monde, notre société. Parmi les sujets à aborder avec les jeunes, la sexualité a une place importante. Or ce sujet ne peut pas être attaqué de front. L'aborder par le biais d'une fiction permet de laisser libre cours à la discussion sans jamais juger, car les personnages n'existent pas. Cela permet aussi une identification ou au contraire une opposition totale.*

*Longtemps, j'ai cherché un récit qui mettait en scène une ou des relations amoureuses et sexuelles. Cependant, les relations décrites dans la littérature ne correspondaient pas à celles que des jeunes, mes élèves, pourraient vivre ou imaginer. Un jour, un de mes*

collègues, François Foguene, professeur de psychopédagogie, m'a soumis le manuscrit "Premières fois". La lecture finie, j'avais non seulement la sensation que le récit plairait à mes élèves, mais aussi la certitude qu'ils se sentiraient concernés par les événements vécus par les protagonistes. J'avais enfin trouvé le texte qui me permettrait d'aborder la sexualité, de manière indirecte.

En ce début d'année scolaire 2013-2014, j'ai soumis le manuscrit à mes élèves. J'ai oublié de préciser que peu d'entre eux aiment lire. Après la lecture, madame Ducatteau est intervenue en classe pour présenter son travail d'auteure et discuter du texte. Et les avis étaient unanimes, non seulement les élèves avaient apprécié le récit, mais surtout les réflexions fusaient sur les différentes thématiques.

Fort de cette première expérience, j'ai déjà décidé de proposer à nouveau cette lecture à mes élèves de cinquième année l'année scolaire prochaine. Par sa présence en classe, madame Ducatteau a favorisé l'émergence des réflexions, et ouvert le travail au planning Bureaux de Quartiers tout comme la discussion des élèves entre eux. Son intervention est donc prévue également.

Geneviève Baudart, professeur de français, Institut de la Sainte Famille.

#### Lettre de Madame Chantal Beckers :

Ce récit est un excellent outil pour aborder des sujets délicats demandés dans le cadre du programme EVRAS, particulièrement dans notre école (en encadrement différencié) où nos élèves n'ont pas toujours l'occasion de les aborder en famille. J'ai moi-même lu cette histoire avec beaucoup d'intérêt et je la recommanderai à un maximum de gens.

Chantal Beckers, Directrice de l'école secondaire Institut de la Sainte-Famille d'Helmet

#### Lettre de Madame Sabine Vandamme :

Dans le cadre de nos animations sur les questions de vie relationnelle, affective et sexuelle, nous collaborons régulièrement avec l'Institut de la Sainte Famille d'Helmet situé à Schaerbeek. Cette année, notre équipe d'animateurs a décidé de travailler en partenariat avec les professeurs de français et de psychologie au départ du roman « Premières fois ». Cet outil, ainsi que la collaboration avec le professeur de français Geneviève Baudart et l'auteure jeunesse Florence Ducatteau furent très intéressants. Nous allons d'ailleurs renouveler cette expérience dans une autre école de Schaerbeek en avril, mai 2014.

Ci-après, vous trouverez les raisons pour lesquelles ce roman nous a semblé important :

- Il est bien écrit et le langage des jeunes, bien rendu, utilise un vocabulaire qui leur est propre. Les jeunes se sont tout de suite identifiés aux personnages.
- Il traite de thèmes qui sont au cœur de nos préoccupations dans nos activités de prévention auprès des jeunes (adolescence, rapports entre générations, relations amoureuses, rapports sexuels sans contraception...).
- Il permet de mettre en relation les comportements sexuels et un contexte historique, ce qui introduit une réflexion sur les influences qui peuvent conditionner une personne.
- Il permet d'éviter les jugements sur les comportements d'autrui...
- Il évoque la période pendant laquelle les Centres de Planning Familial ont été créés en France et en Belgique.
- L'histoire met en scène une famille sur 4 générations et un secret de famille.

Utiliser « Premières fois » comme outil de réflexion dans un milieu d'origine à majorité marocaine constituait un défi. Or nous avons constaté le vif intérêt des jeunes pour l'histoire. Même si certains n'adhéraient a priori pas aux comportements des personnages, même si les valeurs des familles décrites étaient éloignées des valeurs de leurs familles respectives, ils se sont rendu compte que cette fiction les aidait à discuter entre eux. Ensuite ils ont pu aborder ces thématiques personnellement.

Voilà pourquoi nous voudrions encourager très vivement l'édition et la diffusion de ce manuscrit de la façon la plus accessible possible. Ce texte pourrait en effet devenir un outil de travail pour bien d'autres centres au service des jeunes.

Sabine Vandamme (animatrice planning) et Mario Alu (psychologue spécialisé enfance et adolescence), Planning Bureaux de Quartiers

#### Lettre de Madame Geneviève Ohayon :

« Premières fois » nous plonge directement dans l'actualité brûlante de trois générations autour de l'amour et de la relation affective et sexuelle. Je ne peux que recommander la lecture de ce roman passionnant, que j'ai lu d'une traite.

Conseillère conjugale et familiale, engagée auprès des écoles générales, professionnelles et techniques du secondaire dans le projet EVRAS - éducation à la vie relationnelle affective et sexuelle - je pense que ce roman peut utilement servir aux animations en classe.

À travers le roman, jeunes et moins jeunes, garçons et filles pourront aborder les émotions, les relations affectives et sexuelles au travers d'une écriture très contemporaine, pleine de vie et de rebondissements. Le roman joue un rôle de révélateur et de questionnement pour chacun. « Premières fois », nous fait réfléchir à la complexité du cœur, révèle le poids des secrets et de nos héritages.

« Nous avons tous besoin de morceaux de notre vie et de celles des autres, ceux qui nous côtoient ou nous ont précédés pour ne plus flotter. Pour pouvoir nous ancrer et ensuite agir » nous indiquent les auteurs dans le préambule. Ici en tout cas le puzzle de la vie nous tient en haleine jusqu'au bout.

Du planning familial clandestin en 1960 au planning familial ouvert à tous aujourd'hui, le roman évoque les évolutions de la société et la permanence des enjeux de l'amour. C'est un support idéal pour aborder la question des « premières fois » et plus généralement les thèmes incontournables des relations affectives et sexuelles. Bref à lire !

Geneviève Ohayon, conseillère conjugale et familiale, Planning familial des Bureaux de Quartiers.

### Avis des élèves

Voici encore quelques extraits du questionnaire anonyme rempli par les élèves lors de l'animation de Florence Ducatteau.

« Je conseillerais ce livre aux adolescents, car ça peut arriver à tout le monde » (jeune fille)

« J'aurai pu être à la place de cette jeune fille » (jeune fille)

J'ai appris « l'existence des faiseuses d'anges » (jeune fille), « l'importance de la contraception et de l'avortement chez les jeunes » (jeune homme) « et qu'il y avait plein de moyens horribles d'avorter » (autre jeune homme)

Avez-vous eu envie d'en parler ? « Non. Ce n'est pas un sujet dont on parle » (jeune fille)

« J'ai eu envie d'en parler à des amis et surtout à mes parents » (jeune fille)

« C'est une belle histoire, mais il y a certains moments qui m'ont gênée, sur les détails de leur intimité. Ça peut déranger, je trouve » (jeune fille)

« Je vais partager (ce livre) avec mon petit ami premièrement puis avec plusieurs amies. » (jeune fille)

« J'en parlerai à des copines qui ont des rapports » (jeune fille)

Je n'ai pas aimé « qu'on banalise les rapports sexuels hors mariage » (jeune homme)

« Je conseillerais ce roman aux autres adolescents ainsi qu'à des adultes pour qu'ils se rendent compte que ça ne sert à rien de cacher des secrets. » (jeune fille)

Je ne conseillerais pas ce livre, car « les jeunes sont déjà assez perdus comme ça que pour leur montrer une autre voie qui ne les mènera nulle part » (jeune homme)

J'ai aimé « qu'on parle de la sexualité ouvertement » (jeune fille)

« J'ai aimé que le garçon prenne ses responsabilités finalement » (jeune fille)

Qu'avez-vous appris en lisant ce livre ? « Pas grand-chose, c'est l'adolescence tout craché. » (jeune fille) « Qu'il ne faut pas être toujours renfermé sur soi-même et (qu'il faut) s'ouvrir aux autres ainsi qu'accepter les autres tels qu'ils sont » (jeune fille)

Deux lettres d'adolescents d'une autre école

de 5 mars 2015.

Chers madame,

Je vous écris pour vous faire part de mes sentiments après avoir lu votre livre.

J'ai apprécié votre livre car il vise la jeunesse. Nous pouvons nous sentir concernés, par rapport au personnage principal, Élodie. C'est à peut près ce que les adolescents passent dans la vie. C'est chouette de pouvoir lire, voir quelqu'un même si c'est dans un livre qui est pareille que nous, pouvoir voir quelqu'un d'autre qui vit les même choses que nous et voir que nous ne sommes pas seuls.

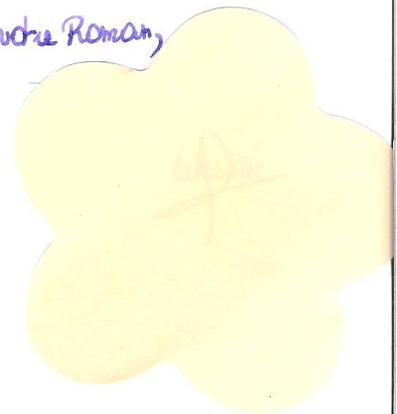
J'ai eu l'impression que vous vouliez envoyer, faire passer un message aux jeunes, de se protéger, de faire attention à certaines choses et ça m'a plu.

Ce qui m'a surpris c'est que Élodie se confie plus à sa grand-mère plutôt qu'à sa mère, car pour moi c'est le contraire.

J'ai aussi aimé que ce soit une histoire d'amour, donc nous comme jeunes nous pouvons, nous identifier à cette relation. C'est une relation réelle qui ne parle pas seulement de belles choses qui se passent mais aussi les mauvais moments et les moments difficiles.

Ce qui m'a surpris c'est que la fin Élodie tombe enceinte et que son copain soit resté avec elle. Personnellement, ce que j'aurais aimé c'est que l'histoire parle seulement d'Élodie.

Merci de nous avoir fait part de votre Roman,



Le 10 mars 2015.

Chère Madame,

Je vous écris cette lettre pour exprimer mon ressenti suite à la lecture de votre livre.

J'ai apprécié votre livre car il parle de la génération d'aujourd'hui. Votre livre essaye de nous prévenir de quelque chose.

Qu'il me faut pas aller trop vite en amour.

J'aime votre livre car vous employez le langage des jeunes.

Quand Élodie et Lanis parle j'aime beaucoup.

On se met dans la peau des personnages.

J'étais étonnée quand j'ai lu que Élodie était plus proche de sa grand-mère que de sa mère.

C'était mon cas aussi.

Vous nous faites un peu voir notre reflet, de ce que l'on fait de nos journées, les festivals, j'adore les festivals!

### Description d'autres animations possibles dans d'autres cadres

Les animations possibles autour du roman sont multiples. À chaque intervenant, à chaque animateur de voir quelle porte d'entrée du roman il veut utiliser en fonction du public concerné.

Pour les adolescents, la lecture de l'œuvre peut-être initiée par le professeur de français, ainsi que par celui de santé, de morale, de société, d'histoire, etc... L'une ou l'autre des auteures peut être invitée à une rencontre d'auteur dans la classe, abordant tant les thématiques que la façon d'écrire à quatre mains et le métier d'écrivain. Le planning familial peut venir faire une animation Evras qui se base sur le roman et/ou les particularités des classes concernées. L'objectif étant de pouvoir laisser une ouverture aux adolescents pour exprimer leurs ressentis et d'écouter ceux des autres. Ces interventions modulables à l'envie correspondent aux attentes gouvernementales d'une collaboration transversale au sujet de la vie affective et sexuelle.

Pour les adultes, une lecture suivie d'un échange sur l'évolution de la sexualité féminine durant le siècle passé trouve tout son sens. Il peut par exemple s'agir de groupe de parole de femmes.

Une autre expérience a également été menée dans le planning Bureau de Quartier, expérience qui réunissait des adolescents et des personnes retraitées membres de l'ASBL "Ages et transmission" promouvant les relations intergénérationnelles. Suite à la lecture du roman, les aînés ont témoigné de leur vécu et initié une discussion avec les jeunes. Ceux-ci ont pris conscience encore plus concrètement de la rapidité d'évolution dans le domaine des relations sexuelles tant médicalement, juridiquement, qu'affectivement, ainsi que des différences individuelles, culturelles, ou liées à l'époque vécue, de cette approche. Ces rencontres furent jugées fructueuses tant par les ados que par les aînés.

Enfin, des animations, qui ont touché plus de 300 élèves de plusieurs écoles de Wavre en 2015-2016, ont été menées par Pascal Luçon sans que les élèves lisent au préalable le roman. Ce type d'animation, présenté au Salon L'Evrans dans tous ses états le 25 novembre 2016 permet de donner l'envie de lire le texte sans mobiliser le professeur de français.

À chaque animateur de choisir ou d'inventer le type de rencontre qu'il désire en fonction des thématiques qu'il désire aborder, de son public et des écoles qui participent à son projet.

### Argumentation théorique

*« Que l'adolescence est compliquée ! » (jeune fille)*

Effectivement...

Si nous vous proposons de prendre « Premières fois » parmi les divers outils que vous mettez en œuvre dans le cadre de vos responsabilités auprès des adolescents, c'est parce que nous pensons qu'il peut apporter un soutien réel aux jeunes et à ceux qui les entourent tant au niveau scolaire qu'extrascolaire. Voici quelques arguments qui nous paraissent essentiels et qui rencontrent, nous le savons, vos préoccupations.

1- Notre texte offre de nombreuses possibilités d'ouverture à la réflexion personnelle et de groupe. Il est également un support à la parole et au débat dans le respect des différences individuelles. Il peut servir d'amorce de communication autour de ce qui touche aux relations humaines (familiales et amoureuses), aux émotions qui y sont liées ainsi qu'à la sexualité. Au fil du roman, les jeunes découvrent quatre générations et leurs façons différentes d'exprimer ses sujets avec des vocabulaires changeant suivant l'époque et l'évolution de la société.

2- Pourquoi un outil sous forme de roman ? L'approche littéraire permet un accrochage affectif et imaginaire immédiat. Une identification aux personnages qui entraîne le lecteur à tourner avidement les pages en se nourrissant des émotions du héros auquel il s'associe. Notre travail littéraire semble avoir porté ses fruits dans ce sens. Toutefois, comme nous persistons dans notre choix d'une fin ouverte, la réflexion personnelle et le débat sont invoqués. Les auteurs ne tranchent pas. Le lecteur est donc face à la question : « Qu'est-ce que je voudrais qu'Élodie et Ianis fassent ? Et moi, qu'est-ce que je déciderais ? » (Dans une des classes, le débat s'est construit comme ceci : certains déclaraient qu'Élodie allait avorter puisque son arrière grand-mère l'avait fait. Mais d'autres pensaient qu'au contraire, elle ne le ferait pas, justement à cause de la lettre-testament) Loin d'un échange théorique, qui reste parfois très distancé, sur la communication et la sexualité, les classes qui lisent notre manuscrit sont donc propulsées dans une sphère sensible et émotionnelle. Cette ouverture peut être constatée, interrogée et développée par les acteurs scolaires et extrascolaires.

3- Si certains adolescents vivent les changements physiques et émotionnels liés à la puberté assez facilement, pour d'autres les questionnements sont intenses, voire douloureux. Pour certains, ils affectent même grandement leur confiance personnelle et leur ouverture aux autres. En présentant une héroïne timide et éprouvant vivement ses difficultés, nous avons voulu permettre aux adolescents de lire une description de certains sentiments qu'ils perçoivent parfois sans y associer de mots. Se sentir reconnu dans ce que l'on vit et ressent, permet la parole et restaure l'estime de soi. Au long du roman, Élodie suit une évolution intense : prise dans son mal-être et son repli sur elle-même, elle vit une première expérience sexuelle difficile. Un nouvel essai associé à un apprivoisement progressif et partagé du couple dans la relation amoureuse ouvre la voie à son épanouissement. Mais la découverte de sa grossesse précoce la projette dans une rechute et un nouvel isolement qu'elle arrivera à rompre pour partager la situation difficile avec sa famille et avec Ianis. Le jeune héros fait également un parcours important : enchaînant les amours sans y accorder d'importance, il tombe progressivement réellement amoureux d'Élodie et arrive à le lui dire. Quand il apprend la grossesse de la jeune fille, il commence

par fuir pour ensuite accepter de revoir Élodie et finir par l'accompagner au planning. Ils seront deux face à la décision à prendre. Il nous paraît important de présenter aux jeunes des héros arrivant, malgré les difficultés, à construire une relation riche et respectueuse qui grandit les deux partenaires.

4- Notre roman permet un travail multidisciplinaire de par ses différentes ouvertures. À chacun des intervenants d'y puiser les possibilités liées à la spécificité de son travail (qu'il soit scolaire ou extrascolaire) auprès des jeunes : cours de français, de psychologie, de philosophie, d'histoire, d'éducation à la vie relationnelle affective et sexuelle (EVRAS)... Cette diversité d'approches nous semble très riche pour les adolescents. Elle permet de leur faire rencontrer des adultes qui leur présentent des points de vue différents sur un même sujet et qui se positionnent face à eux dans une conscience de cette diversité de regards (lors de nos animations en collaboration avec d'autres intervenants, il nous semble essentiel d'expliquer aux élèves de quelle « place » nous parlons. Se présenter en tant qu'auteur ou psychologue ou professeur n'implique pas les mêmes choses et n'ouvre pas les questions ou les débats de la même façon). Ce travail multivocal assumé, dans le respect des valeurs tant des élèves que des professeurs et de l'établissement qui les forme, peut également aider au développement de l'esprit critique.

5- Nous sommes persuadées qu'il est nécessaire de savoir d'où nous venons pour comprendre pourquoi les choses sont dans l'état et, si nécessaire, pour pouvoir agir pour améliorer le système. Les jeunes que nous avons rencontrés ignorent pour la plupart l'histoire de la sexualité, de la contraception et de l'avortement dans nos pays (et, s'ils sont originaires d'autres pays, voire d'autres continents, ne savent généralement pas comment ces questions sont traitées dans leurs pays d'origine). S'ils sont informés de l'existence actuelle de plannings familiaux, ils n'ont pas conscience de ce qui a mené à leur création ni du moment où cela s'est passé. Nous avons donc voulu imaginer un couple de grands-parents actif dans la lutte pour la création de ces services dans les années 60. Mais « les années soixante » reste un concept abstrait, alors que s'imaginer que ses propres grands-parents sont de la génération de ceux de l'héroïne, concrétise le temps d'une tout autre façon. Dans ce même souci d'ancrage dans l'histoire, il fallait aborder la question des faiseuses d'anges et les conditions dangereuses subies par les femmes lors d'avortements clandestins. Notre roman ne fait pas l'impasse sur les débats et prises de position qui sont régulièrement abordés dans notre pays, comme dans la majorité des pays européens, à ce sujet. Il est important que les jeunes puissent élaborer leur propre opinion tout en étant informés de la réalité du passé.

6- Actuellement, certains jeunes sont confrontés, dans leurs familles, à une communication parcellaire, voire bloquée autour des sujets affectifs et sexuels, et, sur le net, à un afflux d'images hyperérotisées voire pornographiques. Cette situation les coince et occulte une information apaisée et respectueuse de leur rythme, de leur intérêt et de leurs attentes à ce sujet (rythme, intérêt et attentes forts différents d'un individu à l'autre). Elle exclut également l'idée d'une démarche progressive et responsable vers une vie sentimentale et sexuelle

grandissant dans une atmosphère de respect et d'affection mutuelle. Notre fiction, imaginant des hommes et des femmes concrets, avec leurs failles et leurs essais parfois maladroits de communication, s'écarte du silence du tabou tout autant que de l'idéalisation d'un modèle de performance sexuelle irréel et formaté qui abolit toute fantaisie individuelle, toute écoute de l'autre et peut même sembler stigmatiser tout écart.

7- « Premières fois » décrit chapitre après chapitre, ce que vit chacun des personnages. Les voix des femmes et celles des hommes avec leurs particularités propres sont donc clairement identifiées, ce qui permet aux jeunes lecteurs tant masculins que féminins de se plonger dans le roman et d'évaluer les positions de l'autre sexe. L'évolution des deux héros ainsi que l'histoire d'amour des grands-parents, la vie affective plus morcelée de la mère d'Élodie et le choix de son père d'un travail l'éloignant régulièrement de sa fille, abordent certaines différences de vécu et de communication entre les hommes et les femmes, ainsi que l'importance du respect entre eux et plus particulièrement entre les partenaires amoureux.

8- Même si notre propos d'auteurs est d'abord de décrire une belle histoire d'amour et les façons, à différentes époques et dans différentes atmosphères, de vivre une première relation sexuelle, il est évident que notre roman participe à la sensibilisation des jeunes aux questions particulières liées aux premières relations sexuelles (prévention des MST, prévention des grossesses précoces...) et évoque les aides que notre société offre actuellement en cas de soucis de ce type.

En espérant...

Madame, Monsieur,

Vous venez de lire le dossier de présentation de notre roman pour adolescents « Premières fois » auprès des professionnels de l'éducation scolaire et extrascolaire, notamment dans le cadre du programme EVRAS.

Nous sommes bien sûr à votre disposition pour tout renseignement complémentaire ainsi que pour obtenir une version complète dudit roman.

En espérant que notre travail puisse prendre place dans les outils que vous mettez à disposition des jeunes afin de les aider à devenir des adultes responsables et épanouis, tâche qui bénéficie, nous le savons, de toute votre attention.

Florence Ducatteau et Joëlle Van Hee

## Biographie de Florence Ducatteau

Psychologue-psychothérapeute d'orientation analytique pour adultes

et auteure jeunesse

66 A avenue de Tervueren, 1040 Bruxelles, Tel : 02 242 05 52

Site internet : <http://florenceducatteau.wikeo.be>

### Activités de psychologie :

- Licenciée en Psychologie, Université Catholique de Louvain-la-Neuve  
Mémoire : « Ferenczi et Freud : la question de la fin de l'analyse »  
Promoteur : Mr Jean Florence (grade : grande distinction) septembre 1998  
Stage à l'Institut Neurologique Belge – Service de Psychopathologie U.C.L.  
Clinique Saint-Michel (création d'un atelier théâtre)  
Stage au Centre Psychothérapeutique de Jour Woluwé Psycho-social W.O.P.S.  
(création d'un atelier théâtre)
- Analyse personnelle août 1986 à août 1997
- Formation aux Aspects Psychologiques : Le patient en phase terminale au C.A.M.  
Centre d'Aide aux Mourants 1987
- Travail de psychothérapeute indépendant depuis 1988
- Formation psychocorporelle : diplôme de Postural Integrator 1990
- Intervision pluridisciplinaire groupe « Sésame » U.C.L. septembre 1999 à juin 2005
- Professeur de psychologie à l'I.E.G. septembre 1999 à juin 2006
- Supervision individuelle hebdomadaire avec Mme J. Godfrind (ULB) depuis 2004

### Activités littéraires :

- Nombreuses publications pour la jeunesse en Belgique, France, Canada et Suisse depuis 2002 (voir bibliographie sur le site <http://florenceducatteau.wikeo.be> )
- Livres traduits en anglais (États-Unis), catalan, coréen, espagnol, japonais, néerlandais, portugais(Brésil) et slovène.
- Obtention d'une bourse d'aide au projet d'écriture en Littérature Jeunesse de la Communauté française de Belgique pour le roman « Mégapole » décembre 2006
- Lauréat du Palmarès Communication-Jeunesse des livres préférés des jeunes québécois de 5 à 8 ans pour « Hibou et Autruche » publié chez Erpi 2008
- Obtention d'une bourse d'aide au projet d'écriture en Littérature Jeunesse de la Communauté française de Belgique pour le roman « L'île à Lia » décembre 2008
- Collaboration à diverses revues et publications par abonnement (« Dorémi », « Dopido », « Dokadi », « Dauphin », « TireLire », « Récit Express », « 7en poche » édités chez Averbode, « Philéas et Autobule » édité par le Centre d'action laïque, « Histoires pour les petits » édités par Milan).

- Nombreuses adaptations d'auteurs flamands (dont Jan Simoen et Reina Ollivier) pour les éditions Averbode et Racine-Lannoo.
- Nombreuses animations autour de la littérature jeunesse dans les écoles, les bibliothèques...

#### Activités théâtrales :

- Diplôme des Arts du Spectacle et Techniques de Diffusion, section Théâtre. I.A.D. Institut des Arts de Diffusion. Louvain-la-Neuve. (Grade : distinction) sept.1988
- Création avec Benoît Deleu, Marie-Odile Dupuis... de la troupe de théâtre pour enfants : Le Théâtre des Quatre Mains de 1981 à 1985
- Création avec Éric de Staercke, Dominique Meunier... de la troupe de théâtre pour adolescents et adultes : Le Théâtre Loyal du Trac de 1984 à 1986

## Biographie de Joëlle Van Hee

Licenciée en Philologie Germanique, enseigne dans une Haute École de Bruxelles

50, rue Vandermeersch, 1030 Bruxelles. Gsm : 32483064499, tél : 3222163238

site internet : [www.joellevanhee.be](http://www.joellevanhee.be) ou [www.jovanille.be](http://www.jovanille.be)

### Activités littéraires :

#### Littérature jeunesse :

- Grand Prix Récits-Express 2013 – 2014 aux éditions Averbode (première sélection par les éditeurs et attribution du prix par un jury d'adolescents).
- Nombreuses publications pour la jeunesse : romans, contes, pièces de théâtre, récits et poésie aux éditions Averbode, Racine, Érasme, Mijade. (voir bibliographie sur les sites [www.joellevanhee.be](http://www.joellevanhee.be) ou [www.jovanille.be](http://www.jovanille.be))
- Nombreux textes traduits en néerlandais aux éditions Averbode, Lannoo, Bakermat.
- Nombreuses adaptations d'auteurs flamands (dont Jan Simoen et Bart Moeijart) pour les éditions Averbode, Racine-Lannoo.
- Obtention d'une bourse d'aide au projet d'écriture en Littérature Jeunesse de la Communauté française de Belgique pour le roman « La Sirène noire », décembre 2006.

#### Littérature adulte :

- Nombreuses publications pour adultes : romans et contes aux éditions L'Harmattan et Féminines (label des éditions Talus d'approche) dont certaines sous le pseudonyme Jo Vanille.

#### Spectacles :

- Écriture de nombreux spectacles jeunesse (La cinquième saison, Uppshala-Lukula petites peurs du Nord au Sud, Bulle d'air, Lumière, Uppshala petites peurs des caves au grenier, Bacchanales en folie) pour les théâtres La montagne magique, Le Delvaux, Le Botanique, le Théâtre Royal de Mons...
- Nombreuses reprises de ces spectacles (notamment dans le cadre de Noël au Théâtre, des Francofolies de Spa) et adaptation de Lumière par Herwig Deweeg (Anvers).

#### Chansons :

- Écriture de paroles de chansons (CDs)

## Fiche technique du texte

Ce texte est protégé par un dépôt à la Maison des Auteurs, S.C.A.M.

Nombre de caractères espaces compris : 185 000

## Contact

Florence Ducatteau

[florence.ducatteau@gmail.com](mailto:florence.ducatteau@gmail.com)

66A avenue de Tervueren, boîte 15

1040 Bruxelles

00 32 (0)2 242 05 52

Joëlle Van Hee

[jovanille@gmail.com](mailto:jovanille@gmail.com)

50 rue Vandermeersch

1030 Bruxelles

00 32 (0)2 216 32 38

## Table des matières

Motivation de notre demande	2
Thématiques	4
Résumé du roman « Premières fois »	5
Une fin ouverte	5
Une œuvre littéraire	6
Fragments du texte « Premières fois »	7
Expérience	9
Description du projet à l'Institut de la Sainte Famille	9
Avis des animateurs et des professeurs	10
Avis des élèves	13
Description d'autres animations possibles dans d'autres cadres	14
Argumentation théorique	17
En espérant...	21
Biographie de Florence Ducatteau	22
Biographie de Joëlle Van Hee	24
Fiche technique du texte	25
Contact	25